



Port de Bayonne : enquête auprès des riverains

Synthèse

n°1101703 – Mai 2012

Etude réalisée conformément à la norme internationale ISO 20252

2, rue de Choiseul • CS 70215 • 75086 Paris Cedex 02
Tél. : (33) 01 44 94 40 00 • Fax : (33) 01 44 94 40 01
www.csa.eu

SA au capital de 3 387 456 € • Siren 308 293 430 • RCS Paris : 308 293 430 • APE 7320 Z
TVA intracommunautaire FR 46 308 293 430

Un fort attachement des habitants au territoire

Les habitants des communes d'Anglet, Bayonne, Boucau et Tarnos manifestent tous un attachement très fort à leur commune. 97% d'entre eux sont satisfaits d'y vivre. Ce score est supérieur de 15 points environ par rapport à ce que l'on observe généralement dans des communes comparables. Ceci est d'autant plus remarquable que l'intensité de satisfaction est également très élevée et même majoritaire (53% sont « tout à fait satisfaits »). A ce niveau-là de satisfaction, les différences entre catégories sont très peu significatives. Citons cependant les habitants de Boucau qui expriment avec un peu moins d'intensité leur satisfaction : seuls 27% déclarent être « tout à fait satisfaits » pour 88% de satisfaction totale.

Une connaissance lacunaire du Port...

Le quizz réalisé démontre un déficit de connaissance du port de Bayonne. Seuls 4% des habitants déclarent que le port de Bayonne a été le premier port français à être certifié qualité-sécurité-environnement. De même, ils ont tendance à sous-estimer les retombées économiques (seuls 12% savent qu'il représente 3500 emplois locaux).

La distinction entre propriétaire et gestionnaire du port de Bayonne n'apparaît pas clairement dans l'esprit des interviewés. Si les habitants identifient plutôt correctement le gestionnaire du port (51% citent la Chambre de commerce et d'industrie de Bayonne-Pays Basque), une majorité (59%) imaginent que le propriétaire est un acteur local, que ce soient la Chambre de commerce, la Communauté d'agglomération Côte basque-Adour ou la municipalité de Bayonne. 14% identifient la Région Aquitaine comme propriétaire du port de Bayonne.

...qui se reflète nettement dans son image globale, peu construite.

De manière générale, l'image du port apparaît peu construite. Les notes d'images globale et détaillée se situent en effet pour la plupart autour de la moyenne, indiquant que les habitants n'ont pas d'opinion structurée. Ainsi, une majorité de personnes (62%) attribuent une note globale comprise entre 5 et 7. Seuls les habitants de Boucau se distinguent par une évaluation plus négative (29% ont attribué une note de 1 à 4 pour environ 13% dans les autres communes). Cette perception plus critique est aussi partagée par les plus diplômés, les catégories favorisées et les retraités.

L'absence d'une image claire et définie du port se vérifie pleinement à travers leur perception de son évolution. Pour une majorité relative (47%), celle-ci n'a pas changé au cours des dernières années, tandis qu'elle s'est améliorée pour 38% et détériorée pour 12%. A noter que les habitants de Boucau, pourtant plus sévères vis-à-vis du port sont plus nombreux à considérer que l'image s'est améliorée (43%), soit de 3 à 9 points de plus par rapport aux autres communes.

L'image du port en tension : impact économique vs. préoccupations environnementales

Les représentations spontanées associées au port de Bayonne confirment une image imprécise et peu clivée. **Ses aspects économiques sont au cœur de son appréciation positive**, son impact sur l'économie locale constituant le premier thème spontanément cité. L'attrait économique du port est également le principal facteur d'amélioration de son image.

En revanche, ce sont les préoccupations environnementales qui président en premier lieu à une image en demi-teinte du port. A l'inverse de l'impact économique du port, son impact environnemental – perçu plus que réellement connu – constitue l'élément clé conduisant à la dégradation de son image globale.

Le manque de relation personnelle au port, principal enjeu d'image

Un port dépositaire de la culture maritime de la région...

Outre le caractère moteur de son rôle économique, une des forces du port réside dans la culture maritime qu'il véhicule et préserve (6,2). Il apparaît ainsi comme le dépositaire d'une partie de l'identité de la région. Assez logiquement, les habitants sont nombreux à penser qu'il fait partie du patrimoine historique et architectural de la région (6,4), et ce particulièrement chez les plus âgés (7,1 pour les 65-74 ans contre moins de 6 pour les moins de 35 ans).

Pour autant, les habitants sont plus partagés sur la capacité du port à attirer des touristes dans la région. 39% ne le voient ni comme un atout, ni comme un handicap en la matière, pour 46% qui le voient tout de même comme un atout.

...mais une image grevée par le manque d'ancrage du port dans la vie des riverains...

Le déficit de construction d'image semble provenir en premier lieu de l'absence de relation personnelle au port. Les traits d'image détaillés révèlent des faiblesses en la matière qui ont un poids important dans l'image globale. Ainsi, le port apparaît peu ouvert sur l'extérieur en ne fournissant pas d'information sur les activités maritimes (5,3). Surtout, les habitants n'ont pas de lien affectif fort avec le port (5,3) et ils le font rarement découvrir à leurs proches (4,6) quand bien même il est considéré comme un lieu agréable pour la promenade (5,5).

Si les habitants de Boucau et Tarnos se rendent plus souvent que les autres au port (61% contre 45% et 41%), ce n'est pas en premier pour les loisirs mais parce qu'ils résident aux alentours. Leur expérience du port est donc nécessairement différente. Plus quotidien, leur rapport à cette infrastructure ne se traduit pour autant pas par un attachement plus grand.

...et qui ne capitalise qu'en surface de ses attraits économiques

Le port apparaît sans aucun doute comme un atout pour la région: 88% des habitants estiment qu'il s'agit d'un atout pour l'économie locale, 83% pour le marché de l'emploi et 73% pour le rayonnement national et international.

Le développement économique engendré par le port est un des traits d'image les plus positifs aux yeux des habitants et apparaît à ce titre comme un moteur à préserver. Une des forces du port est ainsi d'être perçu comme tourné vers l'avenir grâce à son dynamisme (5,9) qui repose sur de solides acquis tel que son poids essentiel dans le tissu économique local (6,8), notamment grâce au bassin d'emploi qu'il représente (6,2). Les moyennes élevées de ces deux derniers traits d'image illustrent combien le poids du port dans l'économie locale est reconnu et considéré comme important. Ce poids économique et son caractère dynamique vont de pair avec une image d'ouverture sur le monde (6,2).

Toutefois, le port de Bayonne semble peiner à capitaliser sur ses aspects les plus concrets, pouvant demander une connaissance plus fine du port à l'instar de l'attractivité des métiers qu'il propose (5,1), de son équipement en dernières technologies (5,1) .

Un impact environnemental critiqué sans être source de crispations

Si l'impact environnemental apparaît dans les représentations spontanées comme une des premières justifications des critiques à l'égard du port, ses traits d'image détaillés suggèrent des réponses plus mesurées et proches de la moyenne (5,3): **source de mauvaises odeurs (5,7), respect de l'environnement (5,3), bruyant (5,2)**. Toutefois, le poids de ces traits d'image n'est pas déterminant, notamment concernant les nuisances sonores et olfactives. Dans le détail, l'opinion est en réalité partagée, et ce en fonction du lieu d'habitation.

Les habitants de Boucau et de Tarnos sont bien plus sensibles à ces critères que ceux d'Anglet et Bayonne. Quand ces derniers attribuent une note de 5,3 et 5,5 au respect de l'environnement, ceux de Boucau et Tarnos sont plus critiques (4,3 et 5). En revanche, concernant les nuisances olfactives, les perceptions s'inversent. Les habitants de Tarnos et Boucau (6,5 et 6,8) se révèlent beaucoup moins indisposés que ceux de Bayonne et Anglet (5,3 et 5,6).

Cette proximité et *a fortiori* celles des activités industrielles expliquent ainsi certainement cette perception plus critique. Ainsi, ils doutent davantage du caractère récréatif du port (4,4) et sont moins nombreux à considérer qu'il respecte la qualité de vie des riverains (4,4). A l'inverse, les habitants d'Anglet et Bayonne le perçoivent davantage comme un espace récréatif (73% des habitants de Bayonne qui vont souvent au port s'y rendent pour les loisirs)

De manière relativement nette, les traits d'image qui tirent positivement l'image reposent sur des considérations rationnelles ayant trait à l'économie produite par le port. S'ajoute toutefois un aspect culturel et identitaire qui tient certainement à la présence historique du port et à l'activité qu'il engendre. *A contrario*, les faiblesses grevant le plus l'image relèvent avant tout de l'absence de relation personnelle au port et dans une moindre mesure de l'impact environnemental. A noter enfin que de manière quasi générale, les plus âgés et les catégories populaires apparaissent beaucoup moins critiques vis-à-vis du port.

Le besoin d'une ouverture plus large vers le public...

L'absence de relation personnelle au port appelle à une plus grande ouverture du port vis-à-vis du public.

Ce mouvement vers les riverains permettra de **répondre aux préoccupations exprimées vis-à-vis du port que l'on retrouve dans les éléments force de son image, à savoir le rôle du port en matière de développement économique et les craintes exprimées vis-à-vis de son impact environnemental.**

Répondre aux attentes exprimées nécessite en premier lieu de donner à voir les missions du port et leur impact aussi bien en termes économiques (faire connaître l'importance du port est une priorité pour 39% des riverains) qu'environnementaux : le report du transport de la route vers le port – essence même de la mission du port – constitue la première attente citée par les riverains (47%).

Une communication répondrait en outre à une réelle attente des habitants à cet égard. En effet, 79% des habitants se déclarent insuffisamment informés sur les activités du port.

...qui se ferait dans un climat propice

Une information du public se ferait dans un climat apaisé dans la mesure où les habitants n'ont pas vis-à-vis du port de griefs lourds qui structureraient son image. Ils sont en effet une majorité à estimer qu'il s'intègre bien aux communes qui l'entourent (77%). Seuls les habitants de Boucau sont plus mesurés sur ce dernier point : 55% seulement d'entre eux considèrent qu'il s'intègre bien aux communes avoisinantes. **Par ailleurs, l'ensemble des personnes interrogées est très majoritairement pour le maintien de son activité (95%), voire même pour son intensification (20%), et ce quelle que soit la commune d'habitation.** De même, le port devrait en priorité favoriser le report du transport de marchandises de la route vers la mer (47%). Une condition toutefois à ce développement : qu'il se fasse dans le respect de l'environnement et que la réduction de la pollution soit également une priorité.

Les attentes des habitants, citées spontanément, se répartissent très nettement en deux catégories : le développement économique (44%) et le respect de l'environnement (26%), avec une importance particulière de ce dernier point (46%) pour les habitants de Boucau.